La Parole allemande ! La Grande Guerre en images, faits, combats, épisodes, récits.

Numéro d'inventaire : 1979.29571
Auteur(s) : O'Galop
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)
Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal
Date de création : 1920 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : O'Galop
• numéro : 88 ter
Description : Planche de 3 images en couleurs de formats différents.
Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 300 mm
Notes : Thème : illustration anti allemande, revenant sur l'odieuse invasion de la Belgique par l'Allemagne, au mépris du Traité de Londres de 1831, instaurant sa neutralité et taxé par les Allemands de simple "chiffon de papier", en dépit de leur signature... Personne ne peut et ne doit avoir confiance "dans la parole allemande".
Mots-clés : Images d'Epinal
Histoire et mythologie
Formation de la conscience nationale et patriotique
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.

LA GRANDE GUERRE
EN IMAGES
Faits, Combats, Episodes, Récits

LA PAROLE ALLEMANDE!

Compositions de O'GALOP
PELLERIN & Cie, imp.-édit.
IMAGERIE D'ÉPINAL, No 88ter

Alors que, dès la déclaration par l'Allemagne à la Russie et à la France de la guerre si bien voulue et préparée par elle qu'elle pouvait lancer tout aussitôt ses hordes malfaisantes sur la Belgique, l'ambassadeur anglais venait, en réclamant ses passeports, protester auprès du Chancelier d'Empire, Bethmann-Holweg, celui-ci lui fit cette impudente observation qui les flétrira, son souverain, lui et la nation, éternellement dans l'histoire :

« *Vous allez donc nous faire la guerre pour* UN CHIFFON DE PAPIER! »

C'est que, Boche dans l'âme, il ne pouvait comprendre, on en peut juger par ce presque naïf cynisme, qu'on n'eût qu'une parole.

Au traité de Londres, en effet, les représentants de l'Angleterre, de la France, de l'Autriche, de la Russie et de l'*Allemagne* garantissaient, *avec ses conséquences*, la *neutralité* de la Belgique. — L'Allemagne violait donc délibérément son engagement, estimant qu'il n'était pas à considérer en regard du rapide succès qu'elle comptait par là s'assurer et de la domination mondiale, son but prémédité, à en résulter pour elle,

Aussi, peut-on blâmer certains actes d'inhumanité s'ils se sont exercés à son encontre et alors qu'ils ne ressortaient que d'une sauvegarde contre sa mauvaise foi avérée? Ainsi arriva-t-il lorsqu'au cours d'un de ces raids « *superkolossaux* » par lesquels ses Zeppelins entendaient semer la terreur en brûlant et massacrant tout sans distinction, l'un d'eux, victime de quelque projectile, s'abattit en mer vers les côtes de Norvège, en face de Stavanger. Le monstre s'immergeait lentement, piquant vers le fond par l'extrémité touchée. L'équipage affolé était parvenu à gagner l'autre extrémité et s'y accrochait désespérément. Tous ces hommes inspectaient anxieusement l'horizon espérant le salut par la survenance de quelque navire... Enfin! en voici un... c'est un chalutier, un chalutier anglais... n'importe! le moment est critique... ils le hèlent, et comme il approche, ils supplient, ils offrent de l'argent, *ils engagent leur parole d'honneur!...* Mais, pas si bête que de s'y laisser prendre, l'Anglais : il calcule rapidement que ses 7 matelots sans armes seraient vite ligotés par les 30 Boches armés et que ceux-ci se feraient une prouesse de leur capture quand ils l'auraient conduite en Allemagne.... et alors il passe, laissant s'accomplir la destinée !

Tout terrible que ce fût pour des gens de cœur et d'honneur, il le fallait, par la raison impérieuse d'une suspicion trop fondée de... *la Parole allemande!*